

FICHE TECHNIQUE

ITALIE/FRANCE - 2009 - 1h53

Réalisateur :
Marco Amenta

Scénariste :
Marco Amenta
Sergio Donati

Photo :
Luca Bigazzi

Montage :
Mirco Garrone

Musique :
Pasquale Catalano

Interprètes :
Gérard Jugnot
(Le procureur)
Veronica D'Agostino
(Rita Mancuso)
Francesco Casisa
(Vito)
Marcello Mazzarella
(Don Vito Mancuso)
Mario Pupella
(Don Salvo Rimi)
Paolo Briguglia
(Maresciallo Bruni)

LA SICILIENNE

La Siciliana ribelle
DE **MARCO AMENTA**



SYNOPSIS Le 5 novembre 1991, Rita, une jeune sicilienne de 17 ans se présente devant le juge anti mafia pour venger le meurtre de son père et de son frère, tous deux membres de la Cosa Nostra. Pour la première fois, une jeune femme issue d'une famille mafieuse rompt la loi du silence. A partir de cette date, ses jours sont comptés...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Télé 7 Jours - Julien Barcilon:

Ce drame, qui certes n'a pas la force de **Gomorra**, rend hommage à ceux qui osent défier la *Pieuvre* et plus largement résister à toute forme d'oppression. Doublement précieux donc.

Paris Match - Christine Haas

Le récit cherche le réalisme et évite le pathos. Sans égaler l'époustouflant **Gomorra**, il rend attachant le combat de ces deux «résistants».



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



Le Figaroscope - M.- N. Tranchant
Gérard Jugnot est excellent, et on fait avec la jeune Veronica d'Agostino, magnifique, un trajet intérieur impressionnant, dans une solitude inouïe.

Ouest France - La rédaction
Une mise en scène appliquée et sobre, qui prend soin d'exposer et d'expliquer, sans chercher les effets spectaculaires ni les artifices.

La Croix - Corinne Renou-Nativel:
Malgré ses maladresses, la force du récit, soutenu par l'interprétation irréprochable de Veronica d'Agostino, ne peut que bouleverser.

Metro - Jennifer Lesieur
Tiré d'une histoire vraie, ce film tendu, à la terrible conclusion, donne une idée de la complexité de la mafia dans ses terres (...) A suivre Veronica d'Agostino, intense débutante dans un rôle difficile.

Charlie Hebdo - Jean-Baptiste Thoret
Tant que l'on reste du côté de la tragédie, du pathos et de la rage des personnages, aucune chance que la pensée (...) n'advienne.

PROPOS DU RÉALISATEUR

Depuis quand vous intéressez-vous à l'histoire de Rita Atria, qui a inspiré le film ?

J'ai commencé par lui consacrer un documentaire en 1997. Sicilien émigré en France, j'étais à l'époque

photographe reporter à l'agence Gamma et j'avais envie de raconter la Sicile et la mafia. J'avais eu l'occasion de travailler en Sicile, j'ai photographié des cadavres, j'ai discuté avec des mafieux, j'ai même été menacé par eux. Mais je cherchais une histoire forte, unique et symbolique, loin des stéréotypes américains et des clichés des «hommes d'honneur». Le documentaire, c'est le règne de la parole, on s'adresse à la tête, pas au cœur des gens, c'est pourquoi j'ai eu envie de passer à la fiction, qui permet d'aller au-delà de la chronique, au-delà des noms. (...)

En quoi l'histoire de Rita est-elle universelle ?

C'est l'histoire d'une résistance à l'oppression. De la rébellion d'une jeune fille contre le système, contre un pouvoir opprimant et macho. Il est question de la mafia, mais il pourrait s'agir du nazisme ou d'une dictature sud-américaine. Le destin de Rita est un destin tragique à la Antigone, qui place la morale au-dessus des règles sociales.

Vous ne gardez pas les noms des véritables protagonistes. Pourquoi ?

Pour être plus libre dans le récit. Quinze ans ont passé, le fait divers peut devenir histoire. (...) Par ailleurs, Rita, par ses témoignages, a envoyé une vingtaine de personnes derrière les barreaux et des procès sont encore en cours : mettre les noms aurait été délicat.

Où avez-vous filmé ?

On a évité le vrai village de Partanna, car depuis 1992, des gens ont été acquittés ou ont purgé leur peine : on aurait donc été inquiétés. J'ai opté pour Palazzo Adriano, où Tornatore a tourné **Cinema Paradiso** (...)

Comment juge-t-on Rita Atria en Sicile et dans son village ?

Elle est devenue une héroïne, mais elle est moins connue que les juges Borsellino ou Falcone, c'est pour cela aussi que je l'ai choisie. Dans son village, il y a une plaque à sa mémoire dans le jardin public, mais certains considèrent encore qu'elle était une salope, une putain, qui a vendu les siens. J'ai essayé de rencontrer sa mère, qui a bien, comme dans le film, détruit la tombe de sa fille : elle reste enfermée dans son monde, qu'elle refuse de remettre en question. (...)

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Une fille contre la mafia	1997
Il fantasma di Corleone	2005
La Sicilienne	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°579
Fiches du Cinéma n°1941/1942
CinéLive n°4